

Les rencontres de l'aCD

7.05

14:00 > 21:30

Résonances entre danse et philosophie

Programme

Session 1

14:00 > 16:00

Introduction
par Guylène Louvel

Un panorama de la philosophie
de la danse
par Christine Leroy

La pensée de la danse de
Susanne Langer : intérêts et
perspectives
par Aude Thuries

Performance sur la santé
systémique
par Ann Moradian

Or l'oiseau
**par Joanne Clavel et
Emma Tricard**

Session 2

16:30 > 18:00

Une approche méta-esthétique et
féministe de la danse
par Charles Bobant

L'entre-deux ou l'espace entre **par
Isabelle Dufau**
Pour une danse qui laisse à
désirer : apologie de la réserve
par Matthieu Bouvier

Session 3

19:30 > 21:30

Bien mal assis
par Frédéric Pouillaude

Les louves, un quatuor avec Erin,
Gilles et Jean-Luc
par Geisha Fontaine

Sismochorégraphies : danser les
relations qui nous agencent au
monde
par Nadia Vadori-Gauthier

La danse comme épistémologie
du sensible
par Barbara Formis

Session 1

Un panorama de la philosophie de la danse par Christine Leroy

« Je m'appuierai sur la littérature anglo-saxonne et germanique en philosophie de la danse, très développée depuis les années 1970, et nombre de travaux francophones, pour montrer combien la danse peut susciter des enquêtes à caractère philosophique. En particulier, je m'enquerrai du champ analytique, du champ phénoménologique et du champ poststructuraliste, de quoi découlent des façons très différentes mais complémentaires d'investir la danse ou d'investir des questions philosophiques essentielles par la danse. »

Christine Leroy est docteure associée à l'Institut ACTE de l'université Paris I et au laboratoire de philosophie STL de l'université de Lille. Actuellement professeure de philosophie en chaire supérieure littéraire, elle s'est spécialisée en phénoménologie du corps-vécu. Ses travaux ont en majorité porté sur l'empathie kinesthésique, dont l'ouvrage *Phénoménologie de la danse. De la chair à l'éthique* (2021) et sur *Le Corps* (2022). Sa recherche s'est infléchie vers les *care ethics* et la clinique psychiatrique, et s'ouvre désormais aux enjeux éthiques, politiques et épistémologiques de l'expérience gravitaire, ainsi qu'à l'esthétique des motricités non-normées.

La pensée de la danse de Susanne Langer : Intérêts et perspectives par Aude Thuries

En France, les écrits de la philosophe américaine Susanne Langer, référence des *Dance Studies*, sont relativement méconnus. Elle développe entre 1953 et 1962 une théorie de la danse comme forme symbolique du sentiment humain, expression logique des structures de la vie affective. Elle se distingue nettement, par-là, des pensées de la danse tournées vers les questions de corporéité. Y a-t-il possibilité de faire dialoguer ces différentes perspectives, la danse peut-elle à la fois être appréhendée comme « chose du corps » et produit de la pensée abstraite ?

Aude Thuries est danseuse, enseignante, et docteure à l'université Lille 3. Ses recherches portent sur la création de sens dans le mouvement. Elle a publié *L'Apparition de la danse* (L'Harmattan, 2016) et contribué aux premières traductions françaises de la philosophe de l'art Susanne Langer (*Vie, Symbole, Mouvement. Susanne K. Langer et la danse*, dirigé par Anne Boissière et Mathieu Duplay, *De l'incidence*, 2012). Aujourd'hui scénariste et réalisatrice, elle a réalisé, notamment, *Du Blanc à l'âme et Jésus* (2020). En tant que scénariste, elle a travaillé à l'écriture de *Ghost Song* de Nicolas Peduzzi, sorti en salle en avril 2022, ainsi qu'à de nombreux documentaires.

Performance sur la santé systémique

par Ann Moradian

Le mouvement pleine-conscience prête attention à l'expérience motrice et au vécu kinesthésique. La réflexivité qu'il implique permet de dégager de notre rencontre au monde et aux autres créatures vivantes et sentantes un savoir émotionnel et relationnel, qui se joue dans le mouvement. La performance qu'ils proposent décrit le voyage de deux danseuses au cours de leurs différents stades de conscience, d'engagement et de relation.

Ann Moradian est une artiste franco-américaine, directrice artistique de la compagnie Perspectives in motion, formatrice de yoga à l'Institut du cerveau et de la moelle à Paris et écrivaine. Elle plaide en faveur de l'écologie globale, au niveau humain, social, culturel et environnemental. Elle a grandi dans le Colorado, vécu à New York, New Delhi, Chennai et travaille désormais principalement à Paris.

Or l'oiseau par Joanne Clavel et Emma Tricard

À la recherche de lignes de fuite entre le passé et le présent, de tentatives d'expression d'une diversité de points de vie – humains d'ici et d'ailleurs, oiseaux, moustiques, rivières... –, le film chorégraphique *Or l'oiseau* nous invite à tirer le fil d'un habiter colonial de la Terre dont l'île de São Tomé fut l'un des premiers laboratoires. Que peuvent les savoirs chorégraphiques pour mettre en récit ces enjeux ? Le fil se tire alors, s'emmêle, pour parfois mieux se détendre jusqu'aux lianes de la forêt qui peuvent ainsi prendre le relais.

Chercheuse contractuelle au Muséum national d'histoire naturelle, associée à l'université Paris 8, **Joanne Clavel** débute son parcours de recherche ancré en écologie scientifique, pour l'étude de l'impact des changements globaux sur la biodiversité. Elle travaille aujourd'hui en humanités environnementales, et enquête sur le développement d'un « art de vivre » écologique, dans le monde de l'art et celui des pratiques somatiques, mais aussi auprès des agriculteurs et des amateurs de nature. Formée en danse et en musique, elle cofonde en 2008 le collectif d'artistes Natural Movement afin de tisser art et écologie dans des lieux divers.

Danseuse, chorégraphe et causante, **Emma Tricard** est basée à Marseille. Formée chez Maguy Marin, diplômée de la HZT-Berlin et du Master Exerce (CCN de Montpellier), elle développe depuis 2015 une recherche chorégraphique basée sur l'observation et la distorsion entre « le dire » et « le faire ». Elle mène un travail de recherche-crédation en collaboration avec Joanne Clavel. Interprète depuis plusieurs années, elle travaille notamment avec la compagnie l'Unanime, Sergiu Matis, Lea Moro, DD Dorvillier, Anna Aristarkhova, Alain Michard et accompagne le travail de Betty Tchomanga.

Session 2

Une approche méta-esthétique et féministe de la danse par Charles Bobant

La philosophie de l'art a participé à absenter les femmes artistes et à asseoir la domination masculine en art, tout particulièrement en danse. Charles Bobant interroge le rapport

de la philosophie et de l'histoire de l'art à la danse à partir d'une lecture méta-esthétique et féministe, en s'appuyant d'abord sur les ultimes réflexions de Beauvoir dans *Le Deuxième Sexe* (1949), chapitre « La femme indépendante », puis sur le questionnement de Frédéric Pouillaude dans *Le Désœuvrement chorégraphique* (2009) quant au double absentement philosophique de la danse : l'absentement « littéral » et l'absentement « transcendantal ».

Charles Bobant est agrégé de philosophie, docteur en philosophie, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris et directeur de programme au Collège international de philosophie. Spécialiste d'esthétique et de phénoménologie, il est l'auteur de trois ouvrages, *L'Art et le Monde : une esthétique phénoménologique* (Mimésis, 2021), *Inactualité du sensible. Phénoménologie et art contemporain* (éditions des Compagnons d'humanité, 2024) et *Lorsqu'autrui paraît. Phénoménologie et intersubjectivité* (Mimésis, 2025).

L'entre-deux ou l'espace entre par Isabelle Dufau

Depuis le corps et la danse, et à partir de la notion de résonance comme mouvement relationnel et sensible, nous voyagerons, grâce à quelques exemples choisis, entre danse et philosophie, ouvrant un dialogue fait de frottements et de complicité. Nous verrons alors que cette résonance (élan infime ou vaste vers l'autre) implique le corps et, avec lui, l'espace. Il est au cœur de ce voyage. Ouvert et vibrant, l'espace permet cet entre-deux où pensée et geste se côtoient et se complètent.

Isabelle Dufau commence son parcours d'interprète et chorégraphe au Brésil et reçoit les prix de l'Association des Critiques d'Art de São Paulo, de l'association Vitae et du festival Movimentos de Dança. Diplômée en culture chorégraphique (avec Laurence Louppe), en « Rythme du corps » (avec Françoise Dupuy), et titulaire d'un master recherche de Paris 8. Isabelle Dufau est artiste-ressource pour le projet *Planetary Dance* d'Anna Halprin et interprète pour Laurence Saboye, Dominique Dupuy, Clara G. Maxwell, Lidia Martinez et Hélène Marc. Elle développe aussi ses projets de danse à travers la création chorégraphique, la transmission, l'écriture et la recherche.

Pour une danse qui laisse à désirer : apologie de la réserve par Mathieu Bouvier

En 2025, faut-il encore *brûler pour briller* ? Si le péril écologique est enchevêtré, dans ses causes et dans ses effets, à une crise de la sensibilité, peut-être faut-il cultiver d'autres régimes esthétiques que ceux de la surenchère impressive et de la saturation attentionnelle. La ressource est épuisée. La danse n'est pas forcément synonyme d'excès et de dépense. Elle est aussi un travail de la réserve. Il y a heureusement des danses qui laissent à désirer.

Docteur en philosophie de l'art, réalisateur de films et collaborateur artistique pour la danse contemporaine. **Mathieu Bouvier** pratique la théorie des arts dans divers contextes éditoriaux, pédagogiques et artistiques. Depuis 2018, il éditorialise le site pourunatlasdesfigures.net, plateforme contributive pour la recherche en art. Il développe actuellement un projet

de recherche intitulé « Techniques fabuleuses, pratiques spéculatives en art vivant et dans le champ social », soutenu par la Manufacture, Hes.so - IRMAS, Lausanne et par le CN D.

Session 3

Bien mal assis par Frédéric Pouillaude

« Je souhaiterais exposer un problème qui n'est peut-être que personnel. Qu'est-ce que cela fait d'être assis, longtemps assis, presque tout le temps assis, d'être en somme un assis professionnel, et pourtant, de chercher à écrire sur la danse ? Quelle est la nature de cet écart maximal, vécu par celui ou celle qui écrit, entre son état corporel effectif et ses activations mémorielles/imaginaires ? Comment fait-on avec ? Faut-il l'accepter ? Chercher à le combler ? Et si oui, comment ? »

Frédéric Pouillaude reçoit une formation en danse classique et contemporaine au CNR de Paris puis à Exerce (CCN de Montpellier). Agrégé et docteur en philosophie, il a été maître de conférences en philosophie à La Sorbonne de 2007 à 2017. Il est désormais professeur d'esthétique au département Arts de l'université Aix-Marseille. Outre de nombreux articles, il est l'auteur du *Désœuvrement chorégraphique. Étude sur la notion d'œuvre en danse* (Paris, Vrin, 2009) et de *Représentations factuelles. Art et pratiques documentaires* (Paris, Cerf, 2020).

Les louves, un quatuor avec Erin, Gilles et Jean-Luc par Geisha Fontaine

Philosophie et danse sont deux pratiques vivantes. « Ce que peut un corps est pensé, dans le mouvement [...]. Et si nous prenions la philosophie et l'art non pas comme des disciplines, mais comme des formes de pensée en train de se faire, des formes de faire en train de se penser ? » (Erin Manning). « Quel rapport y a-t-il entre la lutte des hommes et l'œuvre d'art ? Le rapport le plus étroit, le plus mystérieux... Il faut à la fois création et peuple. » (Gilles Deleuze). « Rire, le corps secoué de pensée pas possible. » (Jean-Luc Nancy).

Chorégraphe, danseuse et chercheuse en danse, **Geisha Fontaine** fonde la compagnie Mille Plateaux Associées en 1998 en collaboration avec Pierre Cottreau. Ensemble ils conçoivent *Ne faites pas la moue*, une série chorégraphique en cinq épisodes sur le duo danse-philosophie. Docteure en philosophie de l'art (université Panthéon-Sorbonne), Geisha Fontaine a écrit plusieurs ouvrages, notamment *Les danses du temps* (CN D, presses du réel), *Les 100 mots de la danse* (PUF, Que sais-je ?), *Utt* (Éditions Scala). Geisha Fontaine est régulièrement invitée dans des universités et centres d'art en France et à l'étranger et est lauréate de la Villa Médicis hors les murs au Japon.

Sismochorégraphies : danser les relations qui nous agencent au monde par Nadia Vadori-Gauthier

De quelle nature sont les images que nous produisons ? De quoi se font-elles le vecteur ? Quels liens tisser entre visible et invisible ? Selon quelles

modalités et quels paradigmes investir des relations transductives (Gilbert Simondon) aux vivants, au monde et à la Terre ? La danse peut proposer de nouvelles façons d'habiter les espaces, et de mettre en œuvre des relations corps/lieu. La sismochorégraphie investit, entre danse et philosophie, des poétiques de résonance et de tremblement, à partir de relations pré-individuelles au vibratoire, à la nature et à l'inconscient.

Nadia Vadori-Gauthier est danseuse, chorégraphe et pédagogue, docteure en Arts et esthétique de l'université Paris 8, artiste associée au laboratoire Scènes du monde, formatrice en BMC® et fondatrice de la méthode chorégraphique « Corps sismographe ». Son travail investit une perspective éthique qui place la relation et la résonance à la source des processus. De 2015 à 2025, elle a mené un projet quotidien de résistance poétique : *Une minute de danse par jour*, composant une œuvre au long cours, tissée d'événements de l'actualité. Elle active, par la danse, des liens à l'époque, aux personnes, aux œuvres, aux environnements et à la Terre.

La danse comme épistémologie du sensible par Barbara Formis

Contrairement aux formes discursives qui privilégient l'abstraction, le geste dansé mobilise le sensible et l'incarne pour produire des significations immédiatement perçues et ressenties. En s'appuyant sur John Dewey, qui voit dans l'art un prolongement des expériences ordinaires, Barbara Formis interrogera la façon dont les gestes ordinaires se transforment en gestes artistiques et comment cette transformation produit des concepts

nouveaux. Son récit d'expérience ouvrira sur une épistémologie du sensible : la danse est un laboratoire expérimental de redéfinition continue des frontières entre art et vie.

Barbara Formis est maîtresse de conférences HDR en esthétique et philosophie de l'art à l'École des arts de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directrice adjointe de l'École doctorale APESA, codirectrice du Laboratoire du Geste. Ses travaux portent sur l'esthétique contemporaine, le pragmatisme, la philosophie du corps, l'art performance et les études sur le genre. Elle a notamment publié : *Esthétique de la vie ordinaire* (2010) ; *Gestes à l'œuvre* (2008, rééd. 2015) et *Penser en corps. Soma-esthétique, art et philosophie* (2009). Elle a été danseuse semi-professionnelle, a travaillé comme dramaturge et continue de collaborer à des projets artistiques performatifs.

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Présidente du Conseil d'administration

Anne Tallineau

Directrice générale

Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation
sur cnd.fr



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*